



Pierre Corneille (1606-1684)

Texte 8 : Médée de Corneille (1635) Acte I scène 4

Jason et Médée se sont aimés passionnément et de leur union sont nés deux enfants. Par amour pour lui, elle a commis les pires crimes. Mais à présent, Jason en aime une autre et veut chasser Médée...]

MÉDÉE

[...] Jason me répudie ! et qui l'aurait pu croire ?
S'il a manqué d'amour, manque-t-il de mémoire ?
Me peut-il bien quitter après tant de bienfaits ?
5 M'ose-t-il bien quitter après tant de forfaits¹?
Sachant ce que je puis, ayant vu ce que j'ose,
Croit-il que m'offenser ce soit si peu de chose ?
Quoi ! mon père trahi, les éléments forcés,
D'un frère dans la mer les membres dispersés²,
10 Lui font-ils présumer mon audace épuisée ?
Lui font-ils présumer qu'à mon tour méprisée,
Ma rage contre lui n'ait par où s'assouvir³,
Et que tout mon pouvoir se borne à le servir ?
Tu t'abuses, Jason, je suis encor moi-même.
15 Tout ce qu'en ta faveur fit mon amour extrême,
Je le ferai par haine ; et je veux pour le moins
Qu'un forfait nous sépare, ainsi qu'il nous a joints ;
Que mon sanglant divorce⁴, en meurtres, en carnage,
S'égle aux premiers jours de notre mariage,
20 Et que notre union, que rompt ton changement,
Trouve une fin pareille à son commencement.
Déchirer par morceaux l'enfant aux yeux du père
N'est que le moindre effet qui suivra ma colère ;
Des crimes si légers furent mes coups d'essai :
25 Il faut bien autrement montrer ce que je sai⁵ ;
Il faut faire un chef-d'oeuvre, et qu'un dernier ouvrage
Surpasse de bien loin ce faible apprentissage.
Mais pour exécuter tout ce que j'entreprends,
Quels dieux me fourniront des secours assez grands ?
30 Ce n'est plus vous, enfers, qu'ici je sollicite :
Vos feux sont impuissants pour ce que je médite.
Auteur de ma naissance, aussi bien que du jour,
Qu'à regret tu dépars à ce fatal séjour,⁶
Soleil,⁷ qui vois l'affront qu'on va faire à ta race,
35 Donne-moi tes chevaux à conduire en ta place ;
Accorde cette grâce à mon désir bouillant :
Je veux choir sur Corinthe avec ton char brûlant ;
Mais ne crains pas de chute à l'univers funeste :
Corinthe consumé garantira le reste ;
40 De mon juste courroux les implacables vœux
Dans ses odieux murs arrêteront tes feux ;
Créon en est le prince, et prend Jason pour gendre
C'est assez mériter d'être réduit en cendre,
D'y voir réduit tout l'isthme, afin de l'en punir,⁸
45 Et qu'il n'empêche plus les deux mers de s'unir.

1-Forfaits : crimes énormes. 2. D'un frère dans la mer les membres dispersés : Médée a égorgé, dépecé et jeté dans la mer les morceaux du cadavre de son frère. 3. N'ait par où s'assouvir : ne trouve pas comment se rassasier. 4. Divorce : séparation. 5. Sai : orthographe utilisée pour la rime avec essai 6. Tu dépars : tu accordes. 7. Le dieu du soleil était représenté sur un char (on parle encore de la course du soleil). 8. L'isthme de Corinthe est une bande de terre reliant le Péloponnèse à l'« Hellade », c'est-à-dire la Grèce continentale